



NEWSLETTER D'AVRIL 2021

LE MOT DU PRESIDENT

le bénévolat a la tête dure, il résiste

démantèlements systématiques des campements de nos Amis

racisme récurrent

contraventions vengeresses

destruction massive des espaces boisés

le bénévolat a la tête dure, il résiste

Salam fêtera bientôt ses 20 ans

certains bénévoles sont présents depuis 1998

beaucoup d'autres ont donné ponctuellement de leur temps

TOUS LES BENEVOLES ont permis à SALAM de surmonter les épreuves

le bénévolat a la tête dure, il résiste

il n'y a pas de "petite" , "petit" bénévole

il n'y a pas de "grande", "grand" bénévole

simplement des citoyennes , citoyens

animés par LA FRATERNITÉ et la SOLIDARITÉ

au service de LA PAIX !

Jean-Claude Lenoir.

UN DEUXIEME NUMERO « SPECIAL JEUNES »

Comme en mars 2020, vous recevez en même temps que ce numéro de notre newsletter un deuxième numéro « spécial jeunes », composé à partir de textes écrits par les élèves de troisième du collège Darius Milhaud de Sartrouville.

Nous leur sommes très reconnaissants du soutien qu'ils nous apportent et nous venons d'apprendre, avec émotion, que certains ont choisi de présenter l'association dans leur oral de brevet.



www.associationsalam.org

NEWSLETTER SPECIALE AVRIL 2021

Un deuxième numéro « spécial jeunesse », à partir de textes tous écrits par des élèves de troisième du COLLEGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE.

Les élèves de 3e du collège Darius Milhaud de Sartrouville ont, pour la deuxième année consécutive, travaillé sur les camps de migrants du Nord de la France.

Cette année c'est un travail sur l'habitat dans le cadre d'un Projet Artistique et Culturel en Territoire Éducatif (PACTE) intitulé "Quand l'architecture prend vie".

A nouveau au son de la harpe de notre amie Bélinda, ils ont écrit les textes très émouvants qui suivent.

Ils ont aussi réalisé une collecte de matériel pour nos amis (du 7 décembre au 7 janvier). Jamais je n'ai vu un tel résultat (en quantité et en qualité) dans un établissement scolaire, surtout en un temps aussi court...

Claire Millot.



LES EVENEMENTS DU MOIS

Avril, c'est le printemps...



Claire Millot

Grande-Synthe



HRO

Calais



Arnaud Leclerc

Même s'il ne fait pas toujours beau.

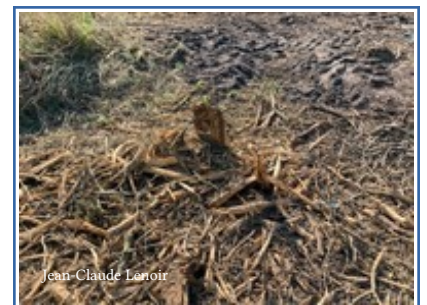
C'est le moment où les petits oiseaux se mettent à couvrir... mais c'est celui où les déboisements ont été poussés à l'extrême sur le terrain situé derrière Auchan à Calais, le 27 avril...



Jean-Claude Lenoir



Photo tirée de « Nord-Littoral du 28 avril 2021



Jean-Claude Lenoir

Bien sûr, c'est pour déloger les migrants. Pour qu'ils aillent voir ailleurs si les autorités locales y sont...

Maman oiseau a-t-elle pu aller voir ailleurs, avec ses œufs, si les autorités locales y étaient ?

Dans le même temps, un couple de Kurdes irakiens attend que la justice se prononce sur leur dépôt de plainte, après le décès d'Aleksandra à l'âge de 3 jours, le 5 septembre dernier. Ils avaient été interpellés au moment où ils s'apprêtaient à monter sur un petit bateau pour l'Angleterre. La maman a perdu les eaux sans que les forces de l'ordre, présentes, n'écoutent ses appels à l'aide.

Où est le respect de la vie sous toutes ses formes ?

CALAIS.

Les passages, et tentatives de passage, par la mer continuent, mettant en péril tant de vies !

Selon la « Voix du Nord » du 2 avril, 72 migrants ont été secourus en mer en douze heures. France-Info avance le chiffre de 159. Le canot gonflable du premier groupe, en panne de moteur, commençait à se remplir d'eau... Certains racontent qu'ils ont marché toute la nuit, avec leurs enfants, pour rejoindre le lieu d'embarquement.

Le 10 avril vers 16 h, une bénévole de Salam voit devant la gare de Calais quarante personnes trempées, avec encore sur le dos un gilet de sauvetage. « Nord Littoral » signale le lendemain matin qu'une centaine de personnes en détresse ont été repêchées.

Le 19 avril, d'autres membres de notre équipe rencontrent sur la plage une vingtaine de migrants décidés à traverser à la nage. Et rien à faire pour les raisonner... Nous espérons qu'ils ont finalement renoncé...

Le harcèlement est poussé à son comble.

Le neuvième arrêté d'interdiction de distributions gratuites de repas et de boissons dans le centre ville de Calais est sorti le 6 avril (il court jusqu'au 3 mai). La liste des rues interdites est identique à la précédente.

Les démantèlements continuent :

Toujours la même concentration de forces de l'ordre,



les mêmes périmètres de sécurité,



les mêmes ramassages de matériel et en particulier de tentes :

Les évacuations ont toujours lieu le matin toutes les 48 heures mais il s'y est ajouté un démantèlement l'après-midi quatre fois dans le mois.

Comme ce sont des expulsions « surprises », les habitants n'ont pas le temps de ramasser leurs affaires. Donc, des sacs avec portables et documents et des tentes pleines de couvertures et sacs de couchage sont saisis.

Le 6 avril, la première des ces expulsions de l'après-midi a été évidemment particulièrement surprenante donc meurtrière pour nos amis : 126 tentes et 170 bâches saisies alors que la veille c'était douze tentes et sept bâches.

De plus il n'y a l'après-midi aucun dispositif de mise à l'abri proposé. Et toutes les affaires (notamment les tentes) sont irrécupérables le soir puisqu'on ne peut plus prendre de RDV à la Ressourcerie après 15h30.

Nos bénévoles ont reçu, le soir du 6, 17 appels de personnes désespérées qui allaient dormir dehors sans rien sur elles (ni tente, ni bâche, ni couverture).

Et ce soir-là, il avait neigé à Calais.

Le démantèlement du 21 avril est le seul qui n'a été ni suivi le lendemain, ni précédé la veille par un autre.

Les trois autres (le 6, le 15 et le 28) n'étaient pas "nécessaires" selon la logique des autorités : on nous dit depuis des mois qu'il faut un démantèlement un jour sur deux justement pour qu'il n'y ait pas plus de 48 heures après la "constatation du délit d'installation sur le terrain d'autrui". Démanteler le lendemain aurait suffi.

On ne peut pas croire au hasard : cette opération d'expulsion est intervenue onze jours seulement après la décision de justice favorable aux habitants d'un de ces terrains : Par une ordonnance du 26 mars 2021, le tribunal administratif de Lille avait rejeté la requête en référé mesure utile de la commune de Calais visant à faire expulser le terrain habité par la communauté Erythréenne au BMX...

Le 8 avril, Deux jours après l'évacuation spectaculaire du 6 avril après-midi, les tentes sont à nouveau ramassées systématiquement si les gars n'ont pas pu les enlever avant... Une vidéo montre une espèce de pelleuse avec des griffes, comme un râteau géant, en train de ramasser des tentes.

Mme le commissaire Potel répond qu'ils peuvent prendre une partie de leurs affaires mais pas leur tente. Elle renvoie au Procureur de la République.

On remarque pourtant que (miracle !) le 27, contrairement à l'habitude, les gendarmes ont arrêté de poursuivre les gars qui emportaient leur tente : l'équipe du HRO est arrivée et leur a rappelé (comme d'habitude pourtant) qu'elle faisait partie des biens personnels et qu'ils ne devaient pas leur prendre. La technique habituelle est de les faire partir avec le reste de leurs affaires de façon à ce que la tente soit abandonnée et puisse être ramassée...

Les évacuations des campements sous les ponts ont commencé aussi en avril (la première a eu lieu le 9). Nous les attendions depuis Noël (quel cadeau !) : le Tribunal Administratif avait donné raison le 23 décembre à la mairie de Calais qui avait déposé, en ce sens, un référé mesure utile :

« Article 2 : Il est enjoint aux occupants sans titre des parcelles situées à Calais sous le pont George V, sur les quais des deux côtés du plan d'eau, sous le pont Faidherbe, sur les quais des deux côtés du plan d'eau, sous le pont Mollien, sur les quais des deux côtés du plan d'eau, de libérer les lieux sans délai .

Article 3 : Faute pour les occupants d'avoir libéré les lieux, la commune de Calais pourra requérir le concours de la force publique pour procéder à leur expulsion. »

C'est donc trois jours après les grandes expulsions du mardi 6, le 9 avril exactement, que les grosses expulsions forcées des ponts Georges V et Freycinet ont finalement eu lieu, avec 8 camions de CRS. Le HRO a compté au moins 24 personnes forcées de monter dans des bus (certaines sont revenues pour trouver toutes leurs affaires saisies. Un mineur les a appelés pour dire qu'il était forcé de monter dans le bus). On compte à cette occasion trois arrestations, 61 tentes saisies (dont 46 pleines de matériel) et 76 bâches...

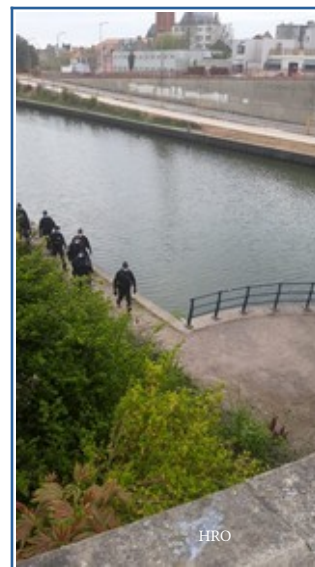
Le 14 et le 25 avril, les occupants des abris sous les ponts ont à nouveau été délogés, sans pouvoir récupérer leur tente.



14 avril



25 avril



Le 22 avril, la Ville de Calais vient de procéder devant le "Fort-Nieulay" à la pose d'un panneau d'interdiction d'arrêt et de stationnement. Elle avait déjà procédé à la pose de rochers en décembre sur ce lieu puis de nouveau en mars.

L'objectif : empêcher les distributions de denrées essentielles (repas, eau, vivres, vêtements, ...) et les interventions d'accès aux droits et aux soins proposées par nos associations, afin, là encore, d'empêcher la présence des personnes exilées.

Le lendemain, l'équipe Salam se replie derrière Auchan sur un terrain vague. Il y a énormément de tentes et un démantèlement sans police par deux camions de la ville de Calais qui sont partis pleins.

Le matin du mardi 27 avril à partir de 6 h 30, une nouvelle expulsion de cette population a eu lieu derrière le Conforama à Coquelle (chemin des Salines) avec 16 vans de CRS, et 7 bus en directions de Centres d'analyse et examen des situations (CAES) ont été réquisitionnés. Au total, 110 personnes ont été forcées à monter dans des bus vers des destinations inconnues, sous couvert de "mise à l'abri". Au moins 76 tentes, ainsi que de nombreux effets personnels ont été saisis.





Il est amusant de constater (mieux vaut en rire pour ne pas désespérer) que cet endroit (le Fort Nieulay) interdit « comme terrain privé » aux bénévoles du HRO est indiqué pourtant comme « ouvert au public » : c'est gravé dans le marbre ! Et si ce n'est pas du marbre, c'est du moins scellé dans le mur...

GRANDE-SYNTHE.

Que se passe-t-il à Grande-Synthe ?

Au début d'avril, nous étions dans la logique des derniers mois : entente entre la mairie et la sous-préfecture pour ne pas accepter de « point de fixation », avec évacuation du terrain une ou deux fois par semaine.

C'est ce qui s'est encore passé le 2, avec 15 fourgons de CRS, (3 bus plus de 100 personnes emmenées). Résultats : 103 tentes saisies, 49 bâches et 10 couvertures.



Puis le 9 et le 12, avec 13 fourgons de CRS.

Le tracteur de l'équipe de nettoyage écrase les tentes.

Douze personnes partent en bus dont une famille. Au moins 59 tentes et 20 bâches confisquées.

Au fur et à mesure des évacuations, les tentes sont repoussées loin des voies d'accès puis loin du parking de distribution, jusqu'à être au bord de la route qui longe l'arrière d'Auchan. Il s'agit de les rendre de moins en moins visibles du public. Le point d'eau (toujours unique) est lui aussi déplacé à l'extrémité de ce terrain.



Le sol porte la trace des pluies anciennes et des évacuations.



Et puis le 16 avril, sans concertation ni avec les intéressés (mais qui se soucie encore de leur avis ?) ni avec les associations, nous découvrons par hasard en empruntant l'ancienne route de Calais, qu'ils sont en train d'être déménagés de l'autre côté de cette route, au-delà de la Ferme des Jésuites, avec des tracteurs et des bennes de la mairie pour transporter leur matériel.

Ce déplacement nous semblait inenvisageable il y a quelques semaines (vers un lieu situé encore sur une zone naturelle protégée et à proximité d'une entreprise de maraîchage déjà pillée par les migrants il y a quelques années). Mais il est cohérent avec la politique d'invisibilisation constatée depuis la fin du mois de mars.

D'ailleurs les usagers du Puythouck ont été prévenus avant nous du changement : le lendemain du déménagement, nous dit une bénévole Grande-Synthoise, les joueurs de pétanque étaient de retour sur l'ancien lieu de distribution !

La mairie les a installés sur trois zones en fonction de leur origine : une pour les Kurdes, une pour les Vietnamiens et une pour les Pakistanais et les Afghans.

Le plus grand espace est celui des Kurdes.



Il a reçu deux bennes à ordures.

Le nouveau lieu de distribution est un petit parking sur lequel ont été répandus des cailloux, et placé le point d'eau, toujours unique au 26 avril.

Très vite, il est apparu.

- que cet endroit est exigu (donc insuffisant s'il y a plusieurs groupes qui interviennent en même temps) ; il est à ce point petit qu'il n'y a pas la place pour une benne à ordures, il y a seulement des poubelles.



- que c'est un cul de sac donc compliqué en cas de nécessité d'évacuation rapide,
- qu'il se trouve au bout d'un chemin de terre sur lequel il est impossible de se croiser et qui se transformera en flaque de boue à la première période de pluie (tel le parking vert et le Basroch il y a quelques années)...



Jusqu'au 26 avril, le temps a été sec. La distribution est agréable.



Les petits magasins sont réinstallés.

L'accès pour les pompiers, nous a-t-on dit pour nous rassurer est garanti par une autre voie (du côté de l'usine l'Air Liquide, qui nous est interdite). Le 29 cependant, ce passage est bloqué par une benne à ordures !

L'accès à l'hygiène est encore réduite à sa plus simple expression :

Le point d'eau (avec trois robinets inutilisables sur huit) reste unique pour le moment ; il paraît que la mairie en prévoit un par camp. Lundi 26 on les attendait toujours.

Les toilettes sont toujours inexistantes. Les douches se prennent toujours à Dunkerque, mais les arrêts de bus sont plus loin... Lundi 26, sur le parking de distribution il y avait un monsieur avec un camping car. Il vient deux fois par semaine avec la Croix Rouge et a remarqué le manque de douches. Il vient avec son camping car et met sa douche à la disposition de ceux qui veulent : il arrive avec l'eau chaude, se branche sur le point d'eau, l'eau chauffe dans le chauffe-eau pendant que celle qui est déjà chaude est utilisée. Il avait fait dix douches quand nous sommes arrivés et espérait en arriver à 40 sur l'après-midi. Pas encore Versailles mais pas si mal. A 18 h 30, m'a dit une bénévole, il en était à 38. Il a dû gagner son pari. Bravo à lui !



Des dissensions au sein de l'équipe municipale perturbent notre travail d'associations.

Déjà le 28 mars, la sécurité avait interdit à l'ADRA l'accès au parking Vert, lieu de distribution habituel, et elle les avait orientés à l'arrière d'Auchan. Sur place, il leur avait fallu tout transporter à pied à proximité des tentes, avec un petit fossé à traverser.

Pour le lendemain l'équipe de Salam avait obtenu au téléphone confirmation par la mairie de l'autorisation de distribuer à l'endroit habituel, elle s'est heurtée à deux gardes municipaux qui ont essayé de l'empêcher de s'installer puis les a laissé faire. Le lendemain (mardi) ni obstacle matériel, ni gardes municipaux. L'équipe Salam a distribué comme d'habitude.

Même incohérence sur le nouveau lieu :

Jeudi 22, il était encore confirmé aux responsables d'associations, par l'équipe de surveillance municipale, que les distributions devaient se faire au point d'eau et pas plus loin (sauf pour les associations médicales et celles qui s'occupent des familles). Le soir de vendredi 23, juste avant 19 h, deux bénévoles de Salam se sont fait arrêter par la police municipale entre ce point d'eau et la Ferme des Jésuites. Elles ont appris qu'à partir du lendemain, sous peine d'être verbalisées, les associations ne pourraient plus distribuer au point autorisé avec les véhicules. Le matériel (les tables, contenants isothermes, caisses de nourriture...) devra être transporté à pied !!!! - Et sinon ? - Sinon, vous allez distribuer plus loin... Plus loin ? c'est où? On ne voit pas... Les agents municipaux n'ont pas pu être plus clairs. L'autre accès (du côté de l'Air Liquide), nous avait été très vite interdit après le déménagement, il y a exactement une semaine.

Personne n'a été informé... A 19 h, il n'y avait ni panneau, ni barrière...

Le lendemain matin, prise en contact avec l'équipe municipale. Le responsable de la police tombe des nues. Non il n'y a pas eu d'ordre de pas laisser passer les associations vers le point de distribution qui leur a été accordé... L'équipe Salam a effectivement distribué le midi sans aucun problème.

De qui proviennent ces consignes qui, par deux fois, ont été données aux agents municipaux pour écarter les associations ?

Il est toujours question d'une distribution des repas par l'Etat. Monsieur le sous-préfet, au cours de la rencontre du 12 avril, montrait plutôt une préférence pour une distribution de nourriture sèche. Nous lui avons fait remarquer qu'avec la fréquence des évacuations (la dernière le matin même, la précédente vendredi 9 (trois jours avant), au cours desquelles tout le matériel est ramassé), il faudrait qu'il fasse distribuer aussi, avec les cartons de provisions, des gamelles et des réchauds. On voit que cette question de l'enlèvement et du remplacement du matériel de cuisine ne lui avait pas traversé l'esprit...

Le Secours Populaire avait été pressenti pour être responsable de cette distribution, en liaison avec nous les associations historiques.

Après étude du terrain il ne s'engage pas dans ce projet : « ce lieu semble et s'avère être "inapproprié" tant sur l'infrastructure en tant que telle, sur l'accessibilité, sur le voisinage des structures aux alentours et implantées (usine, exploitation agricole...). »

Une association mandatée par l'Etat peut-elle accepter de distribuer dans ces conditions ?

Terminons sur deux notes positives :

Le Plan Grand Froid pour les mineurs est reconduit à Calais jusqu'à la fin du mois de mai.

Nous avons soutenu Maya, apprenti boulanger à Grande-Synthe, sous le coup d'une OQTF.

Il vient d'obtenir, suite au large mouvement de protestation et de soutien, un titre provisoire de séjour de trois mois avec promesse de régularisation par la suite.

Pour lui, comme pour la situation de terrain à Calais et à Grande-Synthe, nous resterons vigilants.

1^{er} MAI – GRANDE-SYNTHE - DERNIERE MINUTE.
(Merci à Pascaline qui a fait le tour en prenant des photos).

Les deux points d'eau promis sont arrivés. Ils devraient bientôt fonctionner.
A l'entrée du camp des Vietnamiens.





Trois bornes pour charger les portables sont installées.

La première au bord du chemin entre le camp des Kurdes et celui des Vietnamiens et Pakistanais. Elle fonctionne.



Et à l'entrée du camp des Pakistanais.



La deuxième au bord du camp des Vietnamiens. Elle fonctionne aussi.

Photos : Pascaline Delaby



Une troisième est installée à l'entrée du camp des Pakistanais mais ne fonctionne pas encore.

Une troisième benne à ordures a été rajoutée sur la grande prairie des Kurdes.

Merci M. le Maire !

Surtout si on ajoute la pause sur les expulsions depuis le déménagement : la dernière remonte au 12 avril, au Puythouck

Trois semaines de répit... Peut-on y voir le début du moratoire demandé depuis des mois ?



Ce n'est cependant pas encore un « 4 étoiles » :

- Pas l'ombre d'une cabine de toilettes.
- Le chemin d'accès aux campements est déjà détrempe après une première nuit de pluie.
- Et le site, à proximité de l'usine « L'Air Liquide » est toujours classé Seveso...

Pour détendre l'atmosphère, terminons par une devinette :

Pourquoi certaines tentes de la zone kurde arborent-elle un drapeau belge ?

Désolée, je n'ai pas la réponse...

Claire Millot



CŒURS DANS L'HIVER

Petits gestes, grandes rivières,
Flots de chaleur
Aux cœurs, dans l'hiver...
Aujourd'hui quelques mots échangés,
Simple partage amical,
Presque banal,
Mais... Partage !
Entretien ensoleillé
En cette période hivernale...
Une douce chaleur
Berce nos cœurs...
Se poursuit notre entretien,
Qui parle de ceux qui ont froid
Au cœur de l'hiver...

Quelques pas dans la Solidarité,
Pas pour se mettre en avant,
Simplement de l'humanité
Qui nous pousse à aller de l'avant...
Des gestes simples,
Des gestes qui donnent chaud...
Des gestes colorés,
Des gestes qui embellissent leur ciel...
Et aussi,
Etoiles dans la nuit...

Toufflers : Ici, en cette période printanière,
Des bénévoles collectent couvertures
Et vêtements chauds
Pour nos voisins,
Voisins migrants venus de loin,
Et rassemblent quelques fonds
Pour l'achat de bâches.
Pour nous, dérisoires protections,
Pour eux, indispensables "maisons"
Face aux rudes intempéries de notre région...
Toiles indispensables à nos voisins,
A nos voisins venus de loin,
Hommes, femmes et enfants
Qui dorment dehors...
Et toiles dans leur nuit...



A Wavrin : Là, un peu plus loin
D'autres bénévoles, depuis longtemps,
Collectent couvertures et vêtements
Pour nos voisins,
Voisins Humains venus de loin...
Et toiles dans leur nuit
Régulièrement acheminés
Dans leurs campements mouvants,
Mouvants au gré du vent des gros bonnets...

Sainghin en Weppes : Et, par ici,
Mamans et mamies tricoteuses,
Marathoniennes de la laine,
Petites mains courageuses,
Aiguilles tantôt coureuses
Tantôt danseuses,
Alignent les points de tricots...
Objectif cent... oui 100 !
Pour écharpes et bonnets,
100 écharpes et 100 bonnets
Pour nos voisins,
Humains venus de loin
Qui vivent dehors du côté de Calais,
Mais surtout... Dehors !
Un bonnet ce n'est rien
Me direz-vous,
Un bonnet c'est beaucoup de chaleur
Et l'écharpe ceint le cou,
Caresse le cœur...
De la laine, la douceur,
De la laine, la chaleur,
Douceur et chaleur
Humaines fleurs
Qui montent droit aux cœurs...

Ailleurs : par-ci, par-là,
Collectes de nourriture,
De vêtements, de toiles, de chaussures,
Pour nos voisins,
Humains venus de loin...
Du bon sens, de l'humanité,
Solide chaîne de la Solidarité...
Petits gestes, grandes rivières,
Flots de chaleur...
Aux cœurs, dans l'hiver...

Bouteilles à la mer,
Dans ce monde,
Où tout reste à faire...

Jean-Luc/6 mars 2021



LE TRAVAIL DES BENEVOLES : DEUX EXEMPLES

LES TRAVAILLEURS DE L'OMBRE : UNE JOURNEE DE MANUTENTION.

Ce vendredi, je pars de chez moi à 8h45 (à vélo) pour aider Henri pour les bananes.

- 1ère manutention à 9h30 : remplir le camion d'eau, de lait, de dattes, de couvertures, de duvets et vêtements que nous donnerons à Salam Calais.

- 2ème manutention vers 10h15 : on décharge nos colis pour les mettre dans le camion de Salam Calais.

-3ème manutention : une tonne de bananes (54 caisses), manutentionnée surtout par les deux bénévoles de Calais. Nous les aidons et repartons avec sept caisses.

- 4ème manutention : déchargement des sept caisses à Guérin et recherche des jaunes qui se sont glissées dans les vertes et qui pourriront toute la caisse de bananes.

- Henri me dit qu'il n'y a pas les jardins de Cocagne (où Salam récupère des légumes) et que cet après-midi il va chercher une tonne de mayonnaise chez Lesieur. "T'as peut-être besoin d'aide Henri?" Il réfléchit avant de dire oui ! Je rentre chez moi à vélo à 12 h et retour à Guérin à 14h en voiture. Chez Lesieur la mayo est chargée sur palette directement dans le camion = super !

- 5ème manutention : déchargement des bocaux, qui nous prendra 45 mn à deux. Retour chez Lesieur pour une 2ème livraison de mayo en tube + passage chez Abdelkader pour prendre des dons alimentaires faits par une dame: poulet, eau, lait, dattes, sucre...

- 6ème manutention: déchargement à Guérin.

Fin à 17h15 !!!!

C'était une belle journée de sport 😊 et j'ai bien dormi.

Michèle Dutoit (25 avril 2021) .

UNE JOURNEE ORDINAIRE : PREPARATION ET DISTRIBUTION DE REPAS.

Un exemple : le travail vu par quatre jeunes scouts de Saint-Omer : un article de « l'Indépendant du Pas-de-Calais », du jeudi 22 avril 2021.

C'était à Grande-Synthe, le samedi 17 avril.

Scouts et guides de France

Une journée à Salam Grande-Synthe avec les scouts

8h30, samedi, à Grande-Synthe, salle paroissiale dite « Guérin ». Les premiers bénévoles de Salam arrivent, ouvrent l'eau au sous-sol, lancent un café, montent les oignons à éplucher... Un rituel bien rodé. Ce matin, ils ont le renfort de quatre scouts de Saint-Omer, des compagnons, âgés de 19 ans : Elise Carton, Othilie Cazier, Elsa Baron et Thomas Lemaire.

Habituellement, ces quatre jeunes forment une équipe de 7 et préparent un projet solidaire au Togo (lire ci-dessous). Mais régulièrement, dans l'année, ils mènent des actions variées dans le domaine de l'enfance, l'éducation, l'environnement ou, comme aujourd'hui, la solidarité. Cette fois, ils ont choisi de prêter main-forte à l'association Salam, qui, quatre fois par semaine, assure un repas chaud aux exilés, échoués aux portes de l'Angleterre. Leurs trois autres camarades iront, le lendemain matin, distribuer le petit-déjeuner avec une autre association à Calais.

Cuisiner pour 300

« C'est une façon de se rendre compte concrètement d'une réalité pas très loin de chez nous, dont on entend souvent parler, sans forcément la connaître », observe Thomas. Et de se rendre utile, car quatre paires de bras supplémentaires ne seront pas superflues. « Leur aide est précieuse », confirme Soline N., référente Salam

pour l'équipe du samedi matin. « Et c'est rassurant de voir des jeunes prendre le relais », ajoute Valérie S., bénévole depuis trois ans.

Sans attendre, scouts et bénévoles ont sorti planches à découper et couteaux, pour s'attaquer à la corvée de pluches : oignons, carottes, navets, endives... sur la longue table paroissiale. Au menu du jour ? « Poulet aux légumes d'hiver sur son riz pour 300 personnes », sourit le chef



cuistot, Jacky B., engagé auprès des exilés depuis 1998, avec, à l'époque, l'association la Belle Étoile. Mais aussi salade d'endives aux pommes et salade de fruits. Alors pas de temps à perdre.

Le tri à Emmaüs

Le tout provient de dons et de récup' apprendront les quatre scouts. C'est d'ailleurs bientôt l'heure pour



Oignons, navets, carottes, endives... Une journée Salam commence par la corvée de pluches, mais toujours avec bonne humeur derrière le masque.

abimées, plats cuisinés en bout de course... Cette montagne d'inventus constitue une manne précieuse pour Salam. Même si la tâche est ingrate, il suffit de retirer l'orange pourrie du filet et les œufs cassés pour récupérer tout ce qui est encore bon. « C'est ouf la quantité ! Heureusement qu'il y a des associations comme Emmaüs et Salam pour trier et que tout ne soit pas perdu », observe Elise, les doigts dégoulinants de jaunes d'œuf.

Sans temps mort

11h, retour à la salle paroissiale. Pendant ce temps, Elsa et Othilie n'ont pas chômé, aidant, tour à tour, à la préparation du thé, du chocolat chaud et de la salade de fruits. Justement, la visite à Emmaüs a permis de rapporter des fraises qui ajouteront un peu de couleur.

À l'étage ou au sous-sol de Guérin, rien n'entame l'énergie de Sabine D., Bérénice D., Maurice et les autres. Il reste encore une bonne heure de travail pour émietter le poulet et remplir les bacs de riz et de légumes, couper le pain, charger le camion... Juste prendront-ils le temps de déguster la soupe de Tita pour se donner des forces avant de rejoindre le nouveau lieu de distribution.

Des sourires et des hommes

Le camp a été déplacé la veille ou l'avant-veille. Il se situe désormais dans une vaste prairie, que découvre en même temps scouts et bénévoles. Des dizaines de tentes éparpillées au pied de l'usine Air liquide et des pylônes haute tension. Tables et bacs ont tôt fait d'être dépliées et installés, tandis qu'une file de jeunes hommes pour la plupart, de l'âge de Thomas peut-être - se forme spontanément. Ils sont kurdes, mais aussi pakistanais et parfois vietnamiens. Il est 12h40.

Othilie et Elise distribuent les cuillères, Thomas est à la salade d'endives, Elsa au plat chaud, Valérie S. aux desserts, Julie V. et Soline N. aux boissons, tandis qu'Arnaud L. et Pascale D. aident ici et là, tous azimuts. Les quatre scouts ont trouvé naturellement leur place dans l'organisation.

Pendant de longues minutes, la file ne désemplit pas. « Hello ! Gracias. How are you ? Merci. Tajakor. You are welcome ! » Le soleil, l'herbe verte et la bonne humeur donnent momentanément à la prairie des airs de pique-nique, faisant presque oublier la fatigue qui se lit sur les visages et le ronronnement de l'usine Seveso.

« Ça me touche qu'ils soient aussi calmes, souriants et polis, après ce qu'ils ont traversé, les choses atroces qu'ils ont vécues », confie Othilie, émue par les regards échangés et les sourires offerts. « Mais je n'ose pas imaginer ce que ce doit être dans la boue, sous la pluie, quand ils sont trempés. En tant que scouts, on mesure la chance qu'on a de pouvoir rentrer chez soi, d'avoir un toit, de prendre une douche... », compare-t-elle, en découvrant l'unique point d'eau du camp.

On n'oublie pas la vaisselle

14h30, il est temps de remballer. Mais pour les bénévoles et les scouts, la tâche n'est pas encore terminée. Il leur faut achever la vaisselle, mettre au frigo ce qui n'a pas été mangé et remettre en ordre la salle paroissiale, jusqu'à la prochaine distrib', lundi. « Je n'avais aucune idée de la façon dont ça allait se passer », avoue Elsa, « positivement surprise du déroulement ». « C'est impressionnant de voir l'investissement des bénévoles, le temps de préparation et l'énergie déployée pour offrir un repas chaud, et pas juste un plat de pâtes, mais le soin apporté au menu », ajoute Elise. Une journée intense qu'ils partageront peut-être ensuite avec leurs louvetoux...

Un voyage solidaire au Togo

Avec leurs trois autres camarades scouts Pierre-Yves, François et Valentine, les compagnons de Saint-Omer, nourrissent le projet de partir au Togo, si tout se passe bien, l'an prochain, avec l'association Vision et sourire basée à Lomé, la capitale. Objectif : rénover et agrandir une école, mais aussi animer des ateliers pour les élèves. « On voulait faire quelque chose en lien avec la population, tout en laissant une trace, quelque chose de tangible », explique Thomas Lemaire. « On veut rencontrer les habitants, partager avec eux, découvrir leur façon de vivre », ajoute Elise Carton.

Pour financer et mener à bien ce pro-

jet, estimé pour l'heure à 13.000€, ils mènent des actions (emballage de cadeaux, fabrication et vente de chocolats, etc.) et proposent leurs services (garde d'enfants, entretien de jardin...). La Covid a complexifié la donne, « mais on essaye de trouver des alternatives », ajoutent Elsa Baron et Othilie Cazier.

En attendant, cet été, ils participeront à la rénovation du fort d'Ambleteuse et à la visite touristique du site.

✓ Pour les contacter :
compagnons.sainlomer@gmail.com
Retrouvez-les également sur Instagram : Compapotes
et Facebook Les Compapotes.

MERCI

MERCI D'ABORD A NOS BENEVOLES.

Merci

- à ceux qui préparent les repas,
- à ceux qui les distribuent,



- même s'ils se prennent parfois pour la statue de la Liberté !



- à ceux qui (dans l'ombre) se chargent des collectes sans lesquelles il n'y aurait rien dans les gamelles,
Tous ceux-là viennent d'être honorés dans les pages précédentes.
Mais il faut y ajouter Denise qui fait les courses, semaine après semaine et à chaque fois qu'il manque quelque chose et que nous lui tombons dessus comme si c'était sa faute : « Denise ! Y a plus de produit à vaisselle, Denise ! Y a plus de sucre... »

- Merci à Soumaya qui, par deux fois, a fait le détour par le CAES de Roncq avec son coffre plein, pour aider trois familles qui étaient passées par chez nous et qui manquaient de beaucoup de choses...



MERCI A CEUX QUI ARRIVENT AVEC DES DONS OU QUI NOUS LES ENVOIENT :

- **A Jean-Guillaume de Reims**, qui nous a encore gâtés par des colis Mondial relay, arrivés le 4 puis le 8 avril :

*Une caisse de protège-documents pour nos jeunes (et moins jeunes) qui ont des situations administratives un peu compliquées et des tonnes de papiers à ne pas perdre.

*Un envoi de quatre colis, c'est-à-dire huit cartons, bourrés comme toujours de vêtements, serviettes de toilettes, produits d'hygiène et bonnes choses à manger.

L'avant-dernier envoi était arrivé pile au moment où on nous annonçait, une nouvelle fois, la fermeture des magasins non essentiels. Je lui ai écrit que je craignais que ses colis ne soient bloqués quelque temps si le point de retrait d'Auchan n'était pas jugé essentiel. Mais je n'avais pas trop peur qu'il y ait des choses périssables comme des fraises pour boucher les trous (Jean-Guillaume a la spécialité de remplir les chaussures par exemple de boîtes de sardines). Ce sont donc des fraises Tagada qui ont complété notre dernier cadeau ! Merci Jean-Guillaume pour l'humour et l'amitié avec lesquels vous fignez vos paquets.



- **A Martine et aux paroissiens de la paroisse du Bon pasteur à Armentières :**

elle est arrivée le samedi 10 avril avec un important don de vêtements et nous a envoyé un petit mot gentil le 16 :

« Arnaud, qui m'a reçue samedi, a pris mon prénom et ma ville pour la newsletter. Cependant, en réalité, ce don provient d'une collecte faite auprès de paroissiens d'Armentières. Aussi, pour être honnête, s'il est possible, je préférerais qu'il soit mentionné : paroissiens de la paroisse du Bon Pasteur à Armentières.. . »

Nous remercions bien volontiers les paroissiens pour la collecte, ET Martine pour le transport !

- **A Amar**, pour le poulet déposé le 17 avril et aussitôt mis au congélateur.

- **A Marie-Anne des Ardennes** pour son nouveau don du même jour : vêtements de bébés, chaussures...

- **A Assiatou, Manuelle et Kadidjatou** qui ont confectionné, le 19 avril, plus d'une centaine de pastels au poisson. Ces derniers, dès le lendemain, ont rencontré un vif succès.





- **A Guy et Régine et à Catherine de Croix** : Guy et Régine ont apporté, le 22 avril, des bouteilles vides pour la soupe et le lait de Calais et les claudinettes collectées par Catherine de Croix et ses amis.

A Brigitte et Jean-Noël, de Templeuve, qui, le 28 avril, ont apporté pour la troisième fois deux rouleaux de bâche agricole, bien utile sur nos deux sites pour mettre les gens à l'abri de la pluie et de l'humidité.

MERCI AUX ENTREPRISES, ASSOCIATIONS OU INSTITUTIONS AMIES QUI ONT PENSE A NOUS.

- **Christian Hogard et ses équipes du Secours Populaire /Copains du monde.**

***Les dons du 1^{er} avril** (message du 2):

Hier après-midi, fin de la vaisselle et du ménage salle Guérin...

Soudain un bruit de moteur,

Une camionnette du village des enfants de Gravelines.

C'est pour nous ? Oui, c'est pour nous...

- de grosses boîtes de légumes "poêlées vendéennes".
- plusieurs caisses de conserves surprises sans étiquettes.
- trois cagots de choux verts.

Nous apprenons qu'ils arrivent de Calais, où ils ont déposé aussi à Salam

- des bouteilles d'eau,
- des gobelets en carton pour boire proprement l'eau apportée,
- des chips
- du beurre de cacahuète dont les gars raffolent sur leurs tartines



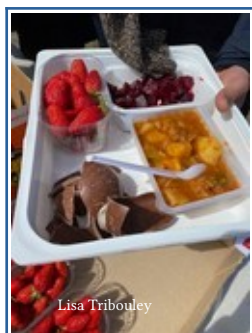
Merci les amis pour votre aide, semaine après semaine, pour apporter un peu de douceur dans ce monde de brutes dans lequel survivent nos amis exilés.

Réponse de Christian :

Voilà encore une action des Amis partenaires, pour le plus grand intérêt des personnes les plus vulnérables

Continuons ensemble pour eux et avec eux

Amitiés fraternelles et surtout solidaires, Christian Hogard.



***ceux des 7 et 8 avril** (message du 8) :

Merci pour ces jours de cadeaux !
Des fraises et du raisin arrivés sur Calais hier, sur Grande-Synthe aujourd'hui.

Les fraises, magnifiques, ont été données ce midi au Puythouck par barquettes entières à nos amis, très très heureux.

Et je n'ai pas de photo du gros paquet de café soluble (je regrette !)

Aujourd'hui aussi arrivage de chips et de biscuits apéritif à Calais. De quoi compléter agréablement quelques petits déjeuners !

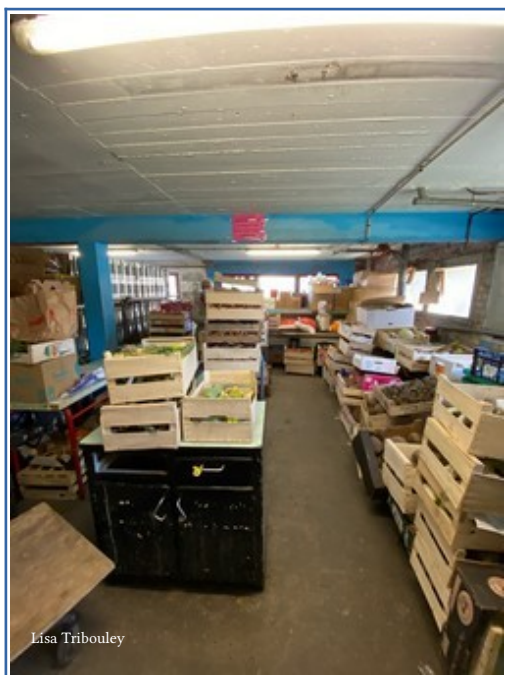


***ceux du 15 avril**

Merci pour les chips et pour le café soluble que Yolaine est venue chercher à Loon aujourd'hui. J'ai senti dans son ton de tout à l'heure un vrai soulagement pour la gestion des prochains petits déjeuners.

***ceux du 23 avril**

Caro trouvait, l'autre jour, qu'il fallait vraiment que les temps soient particulièrement durs pour que certains en arrivent à se jeter sur les chips au petit déjeuner. Personnellement, je reste perplexe quand Yolaine me certifie que la mayonnaise a plus de succès que la confiture sur les tartines du même petit déjeuner... Enfin du café et du lait ! De quoi faire un bon café au lait, pour nos amis de Calais. Merci à vous, les amis fidèles du Secours Populaire/Copains du Monde.



Les Jardins de Cocagne, qui continuent de nous appeler pour des surplus de leur production de légumes bio :

*Le 2 avril :

Beaucoup, beaucoup, beaucoup de carottes !

* le 16 avril :

Un camion plein :



Claire Millot

*le 30 avril
Deux voitures pleines de caisses de légumes et à noter en particulier 26 kg (neuf cageots !) d'épinards que les cuisiniers du lendemain (samedi) et du lundi ont accepté avec joie d'utiliser.



Claire Millot

Une camionnette du Mans de l'équipe de Tadmoon (avec laquelle nous avons des liens depuis des années) sur la route le 6 avril, pleine de dons.

Ce sont eux qui nous ont mis en lien avec CACOMI, collectif de campagne du village de Chahaigne.

Ce sont des gens qui relèvent des défis : 18 mois d'hébergement !
Et maintenant une palette de tentes Décathlon livrée chez nous, à Calais.

Flandres Terre Solidaire de Bailleul.

* les jeudis 8 et 15 avril : deux livraisons de joggings pour nos amis de Calais, transportés par Danièle.



Danièle Herbecq



Danièle Herbecq

*un don important de l'épicerie solidaire de Bailleul, apporté par Geneviève le 17 avril, avec en particulier une belle quantité de briques de soupe.

Le collectif de Marly (à côté de Valenciennes), une nouvelle fois mobilisé autour de Marfoud.

Ils sont arrivés lundi 19 avec une grosse quantité de produits alimentaires, en particulier des légumes, des blancs de poulet, des épices...

Et ils nous ont mis dans la main une grosse liasse de billets de banque, pour répondre à tous les besoins.

L'entreprise Lesieur qui nous a refait le 23 avril le plein de mayonnaise pour les petits déjeuners de Calais. Nous venions à peine de nous habituer à l'idée qu'il existe des gens qui préfèrent mettre de la mayonnaise sur leur tartine plutôt que de la confiture...

Eh bien voilà que Lesieur nous offre une palette de mayonnaise sucrée. Faites la grimace tant que vous voudrez, il paraît que c'est encore meilleur ! C'est du moins le retour que nous avons de l'équipe qui distribue à Calais...



Michèle Dutoit



Michèle Dutoit

L'association « Help me » de Pontoise était de retour parmi nous le 25, avec Aftha.
Dans ses soutes : des viennoiseries, des dattes, de l'huile, du sucre, du café soluble, du thé, de l'eau, du lait, des haricots, des pommes, des bananes, et j'ai peur d'en avoir oublié !

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoir, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles d e gaz...

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe ET AUX DAMES COMORIENNES.
Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Lisa (06 59 49 34 22) ou Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONN

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant les périodes de confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Bien sûr des « claudinettes » : après l'appel sur Facebook couronné de succès, la quête ne s'arrête pas : nous en utilisons au moins 1000 par semaine (quatre repas pour un minimum de 250 personnes),
des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2020, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe



Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.